

Le DIJU prend de la bouteille

BLAISE DROZ

Le Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation a choisi les nouveaux locaux du bâtiment des Rameaux pour tenir son assemblée annuelle 2011.

Ce faisant, elle se rapproche du Centre jurassien d'études et d'archives économiques (CEJARE) qui a des activités quelque peu apparentées et qui vient d'inaugurer ses superbes nouveaux locaux dans le bâtiment des Rameaux fraîchement rénové. Preuve de la parfaite entente entre les deux institutions, leurs assemblées annuelles ont eu lieu simultanément afin de participer ensuite à un apéritif commun.

Fondée en 1847 par Xavier Stockmar, la Société jurassienne d'émulation est une entité polymorphe composée de 17 sections et six cercles voués à des thèmes aussi variés que l'histoire, les sciences, l'archéologie, les mathématiques et physique, la littérature et le patois.

Dictionnaire du Jura

Le cercle d'études historique soutient et met en lumière les travaux de chercheurs et d'étudiants. Il publie une ou plusieurs lettres annuelles et occasionnellement des ouvrages d'études historiques. Durant l'exercice écoulé, deux ouvrages ont été édités, ce qui est remarquable. L'un, écrit par Alix Heiniger se penche sur un camp de réfugiés à Bassecourt à la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'autre, œuvre de Lionel Jeannerat relate l'histoire d'un curé révolutionnaire dans l'ancien Evêché de Bâle.

Cependant, l'activité la plus re-



Emma Chatelain et Philippe Hebeisen, les deux âmes du Dictionnaire du Jura, sont fiers d'annoncer que le dico online du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation prend une réelle ampleur. [BLAISE DROZ]

marquable du Cercle d'études historiques est, sans l'ombre d'un doute, l'édition sur internet du Dictionnaire du Jura.

Le co-président Philippe Hebeisen en parle avec passion. L'idée de mettre en ligne ce dictionnaire relatif aux personnalités et aux lieux du Jura, du Jura bernois, du Lauffonnais et de la région bâloise a germé en 2003 et les premières notices ont été écrites en 2004. «Lors de la première mise en ligne une année plus tard, le nombre de notices ne dépassait pas quelques centaines» sourit Philippe Hebeisen.

7200 notices

«Aujourd'hui, nous en avons inséré plus que 7200 poursuit-il

et le travail continuera sur un rythme soutenu durant encore deux années au moins.»

L'essentiel du travail est fourni par Emma Chatelain, Imérienne établie à Neuchâtel, mais depuis l'an dernier le dictionnaire est devenu bilingue et une personne travaille également à la rédaction en allemand.

Atlas historique

Relooké et conçu de manière très conviviale, le site www.diju.ch est une mine d'informations remarquable et a, entre autres qualités, celle d'être évolutif et de s'adapter par exemple aux changements survenus dans la carrière de telle ou telle personnalité.

En outre, il est interactif et les

personnes qui s'étonneraient de l'absence de telle ou telle personnalité peuvent en un seul clic passer à la page suggestions et faire leur proposition.

L'autre gros chantier du Cercle d'études historiques est la préparation d'un Atlas historique. Ce dernier existera également en une version informatique mais sous une forme encore à définir, afin de ne pas prêter la version papier dont la réalisation va bon train sous la conduite de Clément Crevoisier. Il comportera 21 textes écrits par 16 auteurs, ainsi qu'une quarantaine de cartes historiques. Pas de doute que les passionnés d'histoire régionale ne manqueront pas de faire figurer en bonne place dans leur bibliothèque. ●